

Revue des journaux photographiques

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue des journaux photographiques.

Deutsche Photographen Zeitung.

(22 avril 1892).

On trouve dans la *Photographie* un moyen intéressant indiqué par Valenta pour combattre l'absorption de l'image par le papier.

C'est un fait connu que le papier albuminé salé absorbe l'image qui paraît alors grise et sans force. Valenta pour prévenir ce fait enduit le papier salé d'une émulsion à la résine. On sensibilise alors le papier, le tire et le vire comme d'habitude.

Dans le même journal on trouve le moyen d'empêcher les photographies de se gondoler. Matériel : de bonne colle de Cologne, délayée jusqu'à consistance d'eau gommée de moyenne épaisseur ; une baguette en bois, une planche unie, quelques épingles, un large pinceau tendre, un fer plat, légèrement chauffé. On coupe l'image suffisamment sèche, et l'on marque exactement sur le carton la place exacte qu'elle occupera. On la fixe à l'envers au moyen de quatre épingles sur la planche et on l'enduit avec un pinceau d'une mince couche de colle tiède. On laisse la colle se prendre, puis on applique l'épreuve. Sur la place marquée à l'avance, on place dessus une feuille de buvard et on repasse au moyen d'un fer légèrement chauffé. La chaleur ne doit pas être plus forte que celle nécessaire pour fondre la colle figée.

Krasnik (d'après le *Rapport de la Société allemande de chimie*) a trouvé que beaucoup de sels métalliques sont réduits par le peroxyde de baryum et en partie comme métal.

Tels sont les sels d'argent, d'or, de mercure. Les premiers donnent dans le cours de cette réaction un vif dégagement d'oxygène et un précipité métallique noir. Le chlorure d'argent, insoluble cependant dans l'eau donne de l'argent métallique sans qu'il soit nécessaire de le chauffer. Cette réaction pourrait, semble-t-il, être utilisée.
